A Aix, Macron crache sur la langue française « qui ne lui apporterait plus sa dose de romantisme » !

écrit par Christine Tasin | 22 janvier 2019

Quand on vous dit qu’il nous aura tout fait et qu’on n’a pas encore tout vu !

Aujourd’hui, c’est devant les Allemands qu’il ose cracher sur la langue de Lamartine, de Hugo, de Musset, de Chateaubriand… ce minable inculte ! On ne le fait pas rêver ? On n’a pas de charme romantique ? La faute à nos cris « Macron démission

! », sans doute… Pauvre chéri ne fait pas rêver les Français ? Alors il les rejette, les accusant d'être fades, insipides… Ne vous y trompez pas, quand il parle du français, c'est de nous qu'il parle.

C'est que ce pauvre type a besoin d'émotions, de changements… il s'ennuie dans les ors de l'Elysée, que voulez-vous, ce sale type. Et il fait payer à la France le prix et de ses divertissements, et de ses ambitions, cette crapule.

56 ans après le Traité de l'Elysée, les dirigeants actuels français et allemand se sont réunis à Aix-la-Chapelle pour signer un traité censé consolider l'axe franco-allemand. L'occasion pour Emmanuel Macron de s'adonner à un certain lyrisme.

«*Nous devons chérir [la] part d'indicible et d'irrationnel qui ne sera dans aucun de nos traités*» : contrairement aux apparences, non, Emmanuel Macron ne cherche pas à minimiser l'importance du traité d'Aix-la-Chapelle. Bien au contraire, ce sont les mots de conclusion qu'il a choisis, après avoir défendu, lors d'une intervention retransmise en direct, le texte qu'il était venu signer ce 22 janvier, conjointement avec Angela Merkel.

Pendant son discours, Emmanuel Macron n'a pas manqué d'opter pour un certain lyrisme alors qu'il exprimait sa vision de l'amitié franco-allemande. «*La part que je ne comprends pas en allemand a un charme romantique que parfois, le français ne m'apporte plus*», a-t-il déclaré, devant un auditoire pour le moins enthousiaste, après avoir cité Germaine de Staël, romancière du XIXe siècle, entre autres connue pour avoir popularisé en France des œuvres d'auteurs allemands.

> *Un projet nouveau, sans hégémonie, profondément démocratique, c'est une invention !*

Tout au long de son intervention, le chef d'Etat français a multiplié les éloges du projet européen, et notamment du concept de «souveraineté européenne», dont il s'est fait le

promoteur depuis sa campagne présidentielle. Evoquant «une Europe qui avance», Emmanuel Macron a également tenu à opposer le projet européen aux «rêves d'empire» que lui associent ses détracteurs. «*C'est un projet nouveau, sans hégémonie, profondément démocratique, c'est une invention* !», a par exemple affirmé le président de la République, avant d'évoquer «*un projet librement consenti […] où l'un ne décide pas pour l'autre ni pour les autres, mais où tous les membres, constamment, choisissent ensemble pour eux-mêmes*».

https://francais.rt.com/france/58271-charme-romantique-que-francais-ne-m-apporte-plus-aix-la-chapelle-macron-promet-europe

Quant au reste…

Un projet démocratique… caché aux deux peuples jusqu'au dernier moment. Démocratique, vraiment ?

Original : si céder notre souveraineté c'est nouveau, cela n'a rien de positif… Pas de quoi s'en féliciter !

Un projet librement consenti par deux personnes, Macron et Merkel… s'arrogeant le droit de changer la marche du monde, en véritables despotes européistes.

Allez savoir pourquoi, ce Macron me fait penser au magnifique roman de Giono, *un Roi sans divertissement*, racontant l'histoire d'un homme qui, dégoûté de sa vie « plate », de travailleur et d'homme de famille, avait tellement besoin d'émotions fortes qu'il tuait régulièrement, histoire de créer de l'inattendu, du « beau » , de l'étonnant… dans sa vie, avec le sang sur la neige….

Un roi sans divertissement est un homme plein de misères.

Telle est la phrase, empruntée à Pascal qui clôt le roman de Giono.

Pour notre plus grand malheur, un psychopathe ayant besoin de

divertissement a pris le pouvoir chez nous…. Un tueur en série voulant absolument notre disparition et celle de la France.

Tiens, les délices de l’allemand, sur un autre registre :